

International Molinology

Journal of The International Molinological Society



A l'attention des membres français de TIMS



Avec ce numéro, une nouvelle année débute. C'est l'occasion pour moi de vous adresser mes meilleurs vœux.

Pensez dès maintenant à vous acquitter de votre cotisation annuelle en m'adressant un chèque de 30 € (montant de la cotisation annuelle pour 2007) à l'ordre de « Benoît Deffontaines – TIMS » sans oublier de me faire connaître vos coordonnées exactes ainsi que, le cas

échéant, votre adresse électronique.

2007 sera une année importante pour l'association puisqu'elle sera celle du symposium du 2 au 10 juin à Putten, au centre des Pays-Bas. Ce symposium est ouvert à tous, membres ou non de TIMS ; un tarif préférentiel est consenti pour les inscriptions avant le 1^{er} février.

Bonne année.

Benoît Deffontaines,

Représentant pour le France au sein du Conseil d'administration de TIMS,

Contact : Moulin des fontaines, 10 rue du Paradis, 37510 Savonnières, Tél. 02 47 43 58 65 / 06 19 76 33 71, Courriel : benoit.deffontaines@wanadoo.fr

Editorial

« C'est tout du grec pour moi », une réplique d'un personnage de Shakespeare dans *Jules César* passée dans le langage courant¹ qui m'est revenue à l'esprit en consultant la dernière publication de l'Institut des moulins hellènes : Actes de conférence sur l'énergie hydraulique traditionnelle dans les régions égéenne, thrace et chypriote. Les membres de TIMS pourront accéder à certains de ces textes dans les Actes du symposium 2004. Cette publication qui compte 17 articles augmente de façon considérable la documentation – en langue grecque – sur Chypre, la partie nord-est de la Grèce et certaines îles Cyclades. Un article de Stephanos Nomikos, éminent molinologue, est contenu dans ce numéro.

En Angleterre se pose en ce moment la question d'étudier les langues étrangères. Les Anglais ont la réputation de ne

parler que leur propre langue dans laquelle leurs interlocuteurs sont supposés leur répondre. Au sein de TIMS, une bonne proportion de membres, mis à part les Anglais et les Américains, s'efforce bravement et avec succès d'écouter et de parler, de lire aussi, des textes en anglais, leur 2nde ou même 3^{ème} langue. C'est une grande force de TIMS que de pouvoir ainsi échanger. A contrario, dans les pays où il y a peu ou pas de molinologues anglophones, nous n'avons pas accès aux informations sur les moulins de ces pays. C'est la cas actuellement en Espagne. Nous avons perdu des membres, sans doute en raison de leur manque de maîtrise de la langue anglaise. Le Conseil d'administration a essayé de recruter un membre espagnol : en vain. Nous avons également lancé un appel pour faire un résumé de *IM* en espagnol – comme cela se fait en français – sans résultat.

Pour en revenir aux Actes de la conférence en Grèce : une alternative serait des résumés en anglais dans *IM* ou une traduction intégrale – au coût prohibitif. A défaut, il faudra qu'un chercheur « réinvente la roue » dans le futur avant de découvrir, trop tard, que la documentation existe déjà dans une langue qu'il ne connaît pas. C'est un peu l'expérience que j'ai faite en préparant ma présentation sur les moulins crétois pour le symposium en 2000 aux Etats-Unis. Tel ne sera pas le cas avec notre membre Holly Parton et son travail sur les moulins d'Olimbos sur l'île grecque de Karpathos.

Certains travaux importants peuvent être l'objet de traductions à grande échelle comme le livre sur les moulins bateaux de Daniela Gräf, livre que vous devriez avoir reçu en lisant ces lignes.

Félicitations à deux membres institutionnels de TIMS, la section Moulins de l'association de sauvegarde des monuments historiques (GB) et l'association des moulins gallois qui ont fêté leurs 75^e et 21^e anniversaires. Nous reproduisons dans ce numéro des extraits du discours du Président gallois à l'occasion de ce 21^e anniversaire.

Alain Belmont qui étudie les meules de moulins nous a fourni des photos de ses travaux aux moulins à vent de Vassieux-en-Vercors, village cruellement détruit en 1944. La photo de la tour dans la neige accompagne mes vœux de Noël et pour la nouvelle année 2007. J'attends notre rencontre de visu lors du symposium aux Pays-Bas en juin.

Michael Harverson

michaelharverson@btinternet.com

¹ Note du traducteur : en français on dit « c'est de l'hébreu »

Installations hydrauliques dans le département de Corinthe, Grèce

En 2002 la communauté de communes du département de Corinthe et sont Agence de développement ont fait réaliser un inventaire des installations hydrauliques, existantes ou ayant existé, afin d'évaluer les possibilités de réutiliser certains sites.

Le département de Corinthe se trouve au Nord-est du Péloponèse et s'étend sur 2289 km². Mis à part la zone côtière, le terrain est montagneux. Les plus importants massifs sont Aroania à l'ouest, Zillini au centre et Guerania à l'est. Il n'y a pas de rivières importantes et seulement des cours d'eau non pérennes. De nombreuses sources de montagne forment des ruisseaux qui étaient utilisés pour leur énergie. Ces ruisseaux se jettent dans la mer ou dans le lac Stymphalia et le lac artificiel Doxa ; un autre lac, le lac Pheneou a aujourd'hui disparu.

L'étude avait pour but de localiser tous les sites encore visibles ou non, de répertorier les installations et machineries ainsi que les ouvrages hydrauliques, de cartographier les moulins, de faire un relevé photographique exhaustif, d'analyser les résultats et de faire des propositions d'exploitation de certains sites.

Les résultats sont importants puisque au moins 184 installations ont été identifiées : 134 moulins à mouture, 11 moulins à foulon, 18 moulins à scier, 10 moulins à huile, 3 autres moulins à foulon, 1 moulin à poudre et 7 moulins à usage indéterminé. 14 aqueducs et 7 citernes ont également été étudiés.

Tous les moulins à eau étudiés sont de type « oriental » ou « byzantin » ou « hellène » avec roue horizontal sauf un moulin à scier où coexistait une petite roue verticale d type « romain ». A l'origine les roues étaient en bois puis en métal à partir de la fin du XIX^e ; plus récemment des engrenages traditionnels ont été remplacés par des poulies à courroies. Toutes les meules étaient en pierre de l'île de Milos, pierre considérée comme la meilleure en Grèce. Les tours d'alimentation en eau sont en pierre avec des pipes en bois ou, plus récemment, en fer. Dans les plus récents aménagements le béton a également été utilisé. Les moulins foulons étaient disposés en extérieur à part deux. Les bassins étaient faits en bois et certains étaient entourés d'un plancher pour plus de facilité.

La plupart des moulins à scier étaient temporaires et ils étaient installés en fonction des besoins en plein-air, ce qui explique le peu de restes trouvés.

Les trois autres foulons étaient inclus dans des ensembles hydrauliques. Ils utilisaient de petites roues verticales « romaines » et leurs mécanismes étaient en bois comme habituellement dans le nord de la Grèce ; aucun n'a survécu. La plupart du temps ils étaient installés au bord des ruisseaux à l'extérieur des villages.

Dans cette région, les installations étaient privées et appartenaient à la famille du meunier. Celui-ci était payé au dixième de poids du grain moulu.

Malheureusement la plupart des moulins étudiés sont en mauvais état. Seulement 11% sont en bon état et 13% en état correct.

De nos jours un seul moulin et un foulon fonctionnent à Pheneo et trois autres foulons à Manna de Xylocastro.

(Voir liste en anglais des moulins répertoriés par communes)

Les conclusions de l'enquête sont les suivantes :

. Bien que le nombre de moulins soit important, il reste modeste en comparaison des départements voisins d'Arcadia et d'Ahaia. Il est probable que l'énergie hydraulique ait été abandonnée au tout début de l'industrialisation ce qui nous prive de témoignages.

. Il est très vraisemblable que certains sites inaccessibles n'aient pas été répertoriés.

. Beaucoup de constructions ont disparu en raison de leur qualité médiocre ce qui n'est pas le cas des ouvrages hydrauliques.

. Dans maints endroits l'utilisation de l'eau a été abandonnée au profit des villages et de l'irrigation.

Les installations hydrauliques pré-industrielles qui ont subsisté jusqu'à nos jours constituent un patrimoine sur lequel pourrait s'appuyer un développement économique basé sur le tourisme.

Stephanos Nomikos et Olga Lekou (version anglaise par Emily Alithinou)

Le commerce des meules des moulins dans les Côtes d'Armor entre 1400 et 1800

Introduction

Depuis 1400 au moins et en dépit du coût élevé, des meules de moulins ont été importées de Brie en Bretagne.

Habitant dans un port ancien de plus de 600 ans, le Port du Légué (entre St-Brieuc et la mer), et faisant des recherches en archives, j'ai eu l'attention attirée par des documents sur les meules et des marchands de meules installés là. Ceci est un essai pour contribuer à l'histoire du nord-Bretagne, sans rivaliser avec les travaux d'Alain Belmont ou d'Owen Ward.

Premières références

1429 à 1433 - Monique Chauvin qui a étudié les comptes du Duché de Lamballe de 1387 à 1482 signale une vente de 21 meules au port de St-Malo, 6 d'entre elles étant dites meulière de Brie, les autres *carrel francois* étant livrées en morceaux avec le plâtre. Au moulin à vent Saint Sauveur à Lamballe il y avait en 1431 une meule de Brie une autre meule de carrel.

1509 - Une prisée au moulin à mer de Perros-Guirec mentionne l'oeillard de la meule courante (pierre *suzaine*) en pierre *Brette* (bretonne) ; la meule dormante est appelée *soubzaine*. Une autre prisée au moulin à mer de Trégastel fait état d'une meule à la française avec un oeillard *Brette* ; dans ce même document le remplissage (ou *comblage*) de plâtre est appelé *le mort*.

Les ports

St-Malo et Le Légué étaient les plus importants avec Vannes, Dinan, Port à la Duc, St-Cast et Dahouet.

Pour les meuniers du centre Bretagne Le Légué et Vannes représentaient les deux possibilités ; sur les 20 documents que j'ai trouvés, 15 concernent Le Légué. Dinan était bien situé pour les moulins dans l'est des Côtes d'Armor. Les marchands s'approvisionnaient en *moulage* à St-Malo.

Port à la Duc : depuis *IM72* j'ai trouvé une marchande de meules en 1768 et aussi une livraison de *moulage* et plâtre à St-Cast via St-Malo en 1775.

Dahouet n'est mentionné qu'à la période médiévale.

Le Légué : plusieurs marchands sont cités à la fin du 18^e ; la plus ancienne mention trouvée est de 1626.

Un document de 1775 prouve avec certitude la provenance de Rouen de 400 pierres de *moulage* et de 4 *moutes* de plâtre. Cela montre que les pierres de Brie descendaient la Marne puis la Seine jusqu'à Rouen puis Le Légué et aussi sans doute St-Malo et Vannes, les autres ports ne pouvant recevoir des bateaux de gros tonnage.

Les prix

Au moulin à vent du Chesne (voir *IM72*) en 1775 les pierres de moulage coûtent 32 sols au lieu de 36 en 1771 / 1555 – 4 livres pour faire la dormante, la transporter et l'installer / 1695 – Moulin à vent du Guiler (Trébeurden), pierres estimées à 267 livres / 1731 – Moulins de Lathon et Bodin (Loudéac), moulage et plâtre de Vannes à 101 livres 1à sols / ... / 1768 – 279 livres pour 124 pierres à 45 sols pièce / 1790 – Carfort, 140 pierres à 46 sols pièce / 1796, 192 pierres à 7 francs pièce / 1801 – 140 pierres à 6 francs 5 sols pièce.

Il n'était pas toujours aisé de trouver des « transporteurs » fiables. Les marchands de meules ne se faisaient pas payer à la commande et ils avaient aussi parfois des difficultés à obtenir le paiement de la part du meunier...

Chris Gibbings

Les documents cités sont conservés aux Archives départementales des Côtes d'Armor.

Le moulin à vent de Vigur (Islande)

Le n°2 de la *Bibliotheca Molinologica* de TIMS paru en 1976 est *Windmills and Watermills in Iceland* de A.J. Beenhakker. En couverture figure le seul moulin à vent subsistant dans le pays : le moulin pivot sur l'île de Vigur. J'ai pu visiter ce moulin l'été dernier. L'île est connue pour sa richesse ornithologique, notamment ses macareux et ses eiders, et le seul moyen d'aller voir le moulin est de se joindre à une excursion pour voir les oiseaux. Une seule famille y habite et elle est propriétaire du moulin. L'arrivée sur l'île offre un magnifique panorama ; le moulin est sur une proéminence à côté de la ferme.

Construit vers 1860 le moulin a toujours été conservé en bonne condition ce qui est primordial dans cette région arctique ventée. Pour cette raison le pivot est bas et semblable à ceux vus dans d'autres pays nordiques. Tout d'abord le pivot est enfoui et bloqué par des arbres à la perpendiculaire de 4m environ. Un cadre en bois sur ces arbres soutient la cage. L'intérieur du cadre est plein de pierres. La cage est à peu près carrée (1,95 x 1,95m) et haute de 3m ; elle est couverte de bardage et a un toit à croupe. L'arbre moteur en bois est pratiquement horizontal porte deux paires d'ailes prévues pour recevoir des planches et mesurant d'un bout à l'autre 4,2m. Une queue assez courte permet de mettre les ailes au vent et aussi d'arrêter le moulin qui n'a pas de frein.

A l'intérieur, un 1° niveau bas à environ 75cm et un 2° niveau plus haut sur la moitié de la surface abritent l'arbre, les engrenages et les meules. Du 1° niveau le meunier peut facilement atteindre les meules et la trémie disposées sur le 2° niveau. Une seule démultiplication avec 36 dents au rouet et 8 fuseaux à la lanterne. La trémie est suspendue et comporte un auget intégré. Les meules dans des archures de bois ne mesurent pas plus de 50cm de diamètre.

Il serait souhaitable que ce dernier moulin à vent islandais soit remis en état et que l'île attire les visiteurs non seulement pour les ailes de ses oiseaux mais aussi de son moulin !

Leo van der Drift

Rupture de verge au moulin à vent de Chesterton

On attendait la foule pour visiter le moulin de Chesterton, Warwickshire, datant de 1632, pour le seul week-end d'ouverture en raison des restrictions budgétaires du Comté, propriétaire.

Samedi matin 9 septembre une petite brise dont la direction mettait le mécanisme de mise au vent juste au dessus de l'accès au 2° étage ; on décida donc de se mettre le plus proche possible en veillant à ce que personne ne se cogne la tête. Deux ailes furent vêtues entièrement mais cela s'avéra insuffisant pour faire tourner le moulin. Il fallait le relancer manuellement sans cesse. Vers 11h30 un autre jeu de toiles fut mis en place mais à nouveau les ailes s'arrêtèrent. On décida donc de déployer entièrement les toiles 15mn plus tard. Me trouvant face au moulin je pus entendre le curieux craquement que j'attribuais au palier ; juste après les ailes s'arrêtèrent. Je n'étais pas inquiet car il y a vait eu deux inspections avant et je pensais que le moulin souffrait juste de ne pas avoir tourné et qu'une aile était déséquilibrée. Dès qu'une des ailes fut déployée le moulin se mit à tourner à environ 10 t/mn et on décida d'attendre le prochain arrêt pour déployer la dernière toile.

A midi j'entendis un grand crac et je vis une aile tombant en sens contraire mais le moulin continua à tourner, projetant l'aile encore attachée en l'air. J'eus juste le temps de pousser une visiteuse.

Les ailes continuaient tandis que je criais pour que l'on mette le frein. Ceux qui étaient à l'intérieur n'avaient pas réalisé et s'étonnaient des vibrations. On ferma le moulin et on appela une ambulance qui emmena la visiteuse. Plus tard nous fûmes informés qu'elle ne souffrait que d'un doigt cassé et de contusions.

Kevin Haito

Anniversaire de l'association des moulins gallois

Extraits du mot du Président Eurwyn Williams à l'occasion de la 21° assemblée générale en octobre 2005.

C'est l'intérêt croissant du public dans les années 70-80 qui a rendu nécessaire une action pour sauver et répertorier les moulins du Pays de Galles. L'assemblée constitutive eut lieu en octobre 1984. L'association se réunira ensuite deux fois par an et publiera une revue de qualité. Elle a également deux sites web : www.welshmills.org.uk et www.melin.org.uk. Au moins 25 moulins ont été sauvés ; la plupart dépendent du tourisme et de ses fluctuations.

L'association a maintenant un fond documentaire important. En 1993, elle a accueilli le 8° symposium de TIMS.

NDLR. Le succès de cette association devrait pousser d'autres groupes nationaux à développer leur programme de protection et de publications. Il devrait aussi inciter des membres sans groupe national à suivre cet exemple, ainsi du "Rede Portuguesa de Moinhos" et son support "EtnoIdeia", un de nos nouveaux membres TIMS.

Publication : « Le moulin-cavier : un moulin angevin »

Par Christian Cussonneau

Association des Amis des Moulins d'Anjou

Les Cahiers de l'AMA, No. 9, Avril 2006

A4, 62p., illustrations en couleurs et N&B.

Depuis 30 ans, l'auteur, archiviste et molinologue éminent, étudie ce type de moulin si particulier et représentatif de l'Anjou.

Le cahier traite des différents types de moulins angevins, de la structure du moulin-cavier, de ses relations avec l'habitat troglodytique, de son mode de construction. Plusieurs documents entre 1644 et 1803 sont reproduits en annexes.

Ce document représente une contribution importante sur un type de moulin souvent ignoré en raison de sa faible diffusion géographique.

Michael Harverson

10 euros (+ port) disponible auprès de Jacques Meugé, 7 rue de Jemmapes, 49000 ANGERS.

Réunion 2006 du Conseil d'Administration

La réunion a eu lieu le 4 juin 2006 à Toulouse avant l'excursion « mid-term ». Jacques Chavanon, trésorier de la FFAM, avait gentiment offert son appartement pour accueillir la réunion. Tous les membres sauf un étaient présents.

Membres TIMS – Le nombre de membres a décliné ces dernières années. En avril 2006, on comptait 490 membres. Cette baisse s'explique entre autres par une plus grande rigueur par rapport aux retardataires. Nous devons tous être actifs pour recruter de nouveaux membres. Les représentants nationaux seront plus régulièrement en contact avec les membres dans leur pays ; une autre initiative est la newsletter électronique depuis ce printemps.

Finances – Le rapport 2006 montre une situation financière meilleure. Sous réserve d'un montant d'adhésions stable, il sera possible de réaliser deux numéros d'*IM* et un petit *BM* dans les deux prochaines années. Le montant de l'adhésion 2007 est maintenu à 30€.

TIMS remercie Lisa Riggs (USA) pour la mise en place de la possibilité de paiement par carte bancaire. Ces paiements doivent être majorés de 2,5% pour couvrir les frais.

Membres du Conseil – En prévision de la prochaine assemblée générale des candidats sont pressentis pour la Belgique, le Portugal et le Royaume Uni. Le remplacement du Président et du Trésorier sont également à prévoir.

Tony Bonson a donné son accord pour remplacer Michael Harverson dans son rôle de rédacteur en chef des publications TIMS à partir de 2008.

Recrutement – Pour palier à la difficulté d'adhérer pour des personnes des pays d'Europe centrale et orientale, un système de parrainage a été mis en place. Les premiers à en bénéficier sont nos amis lithuaniens qui nous avaient guidés en 2003. L'argent vient d'une Fondation TIMS mise en place aux Pays-Bas. Une telle Fondation devrait également voir le jour au Royaume Uni.

Le Comité d'organisation du Symposium en 2007 a également prévu de prendre en charge un maximum de 10 personnes.

Excursion « mid-term » 2009 – Lisa Andersen (DK) va étudier la possibilité d'un circuit en République tchèque avec l'aide de deux collègues du musée de Brno

Symposium 2011 – Il pourrait avoir lieu au Danemark si aucune autre offre n'est faite en juin 2007.

Portugal – Jorge Miranda a fait part de la création de « EtnoIdeia » en remplacement de « Tradição » (organisateur du symposium 2004). Cette nouvelle organisation devrait être mieux adaptée au développement de projets molinologiques, à l'ouverture d'un portail web et

aussi à la réalisation d'un dictionnaire molinologique en portugais.

Utilisation du logo TIMS – Certains membres demandent parfois la permission d'utiliser le logo TIMS sur leurs publications. Il semble que le logo doive être réservé aux publications de TIMS. Le soutien de TIMS à certaines publications pourrait avoir pour forme un mot du Président mentionnant l'association et recommandant ladite publication.

Leo van der Drift, Secrétaire de TIMS

Déplacements de moulins

Complément d'informations pour l'article paru dans IM72.

1826 : Déplacement d'un moulin dans le Oxfordshire (relevé par Stephen Buckland en 1991 dans *The Times* du 7 mars 1826)

Le moulin à vent a été transporté d'une seule pièce (à l'exception des meules et des ailes) de Warlington à Nettlebed. Il a été convoyé jusqu'au talus entourant l'emplacement au moyen d'un fardier et de 18 chevaux, puis roulé dessus et tiré à sa place.

Cela fait un trajet de 10km. Il s'agissait d'un moulin tour à 8 pans de type smock mill ; il a brûlé en 1912.

1870 : Déplacement d'un moulin dans le Norfolk

(relevé par Stephen Buckland en 2001 dans *Engineer* du 17 juin 1870)

Pas aussi sensationnel que le déplacement d'un hôtel à Chicago mais peu ordinaire, un moulin à vent a été déplacé de Westacre à Clenchwarton grâce à une machine agricole à vapeur. Il a fallu trois jours pour faire le trajet de 25km avec différentes difficultés telles que l'ascension d'une colline en tirant le moulin depuis le sommet avec une chaîne. En traversant la voie ferrée à Walton les fils du télégraphe ont été coupés. Pour passer la rivière Ouse on a craint que le pont ne soit pas assez solide mais le moteur étant passé d'abord on a ensuite halé le moulin tandis que les poutres du pont craquaient en montrant qu'elles étaient soumises à un test sévère.

Résumé : Benoît Deffontaines



Le 12^{ème} symposium de TIMS aura lieu du 2 au 10 juin 2007 aux Pays-Bas à Putten et il offrira un programme captivant de visites de moulins, de communications, de débats, de manifestations et une grande opportunité de contacts. Le symposium est ouvert à *tous* les molinologues.

L'Assemblée Générale de TIMS aura lieu le 6 juin après-midi

La participation au symposium se monte à 1045€ tout compris (voyage mis à part) : hébergement – repas – excursions – matériel d'information et actes. Vous pouvez également participer à des excursions pré- et post-symposium si vous le souhaitez.

En vous inscrivant et en payant avant le 1^{er} février, vous pouvez encore bénéficier d'une réduction de 60€

Nous vous invitons à visiter la page symposium de notre site web à l'adresse www.timsmills.info/tims2007, ou à adresser un courriel au comité d'organisation à l'adresse tims2007@tiscali.nl.